

Introduction

Comprendre les phénomènes d'aujourd'hui, pour demain : l'apport des méthodes qualitatives

Colette Baribeau, Ph.D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs auteurs s'entendent pour affirmer que les méthodes qualitatives visent à comprendre en profondeur les phénomènes sociaux, la compréhension de ces phénomènes passant généralement par le sens, par la signification que les individus donnent à leurs expériences. Or plusieurs indices, dont certains travaux récents, semblent indiquer que bien que les intentions des recherches qualitatives visent généralement la compréhension, les études réalisées et publiées sont bien souvent de nature exploratoire ou descriptive (Cossette, 2009; Royer, Baribeau & Duchesne, 2008; Baribeau & Germain, 2007). Il nous semble qu'un objectif de compréhension devrait amener, au terme du travail, non seulement à une description, mais aussi à une interprétation, ou tout au moins à une amorce de théorisation en regard des phénomènes investigués. Le flou qui semble entourer le concept de compréhension nous ramène sans cesse à des questions fondamentales en recherche qualitative : Qu'est-ce que comprendre? Comment arriver à une compréhension en profondeur qui puisse dépasser l'exploration et la description? Avec quelles approches et dans quelles conditions la démarche méthodologique peut-elle produire de la compréhension? Tout compte fait, arrive-t-on vraiment à comprendre? Il faut aller au-delà des mots et s'interroger sur le concept de la compréhension, d'autant plus que la recherche qualitative se donne pour mandat de faire accéder à une profondeur (sous-entendu inaccessible par un autre type de recherche). S'agit-il de comprendre les phénomènes ou de spécifier l'objet de la compréhension? Cherche-t-on à comprendre les participants, les populations, les perceptions, les représentations, les interactions, les processus, etc.? Voilà les questions auxquelles des chercheurs de différents horizons et champs disciplinaires sont conviés à débattre.

Vous trouverez dans ce numéro *Hors Série* quatre articles issus des communications présentées lors du colloque de l'ARQ qui s'est tenu en 2010 dans le cadre du 78^e congrès de l'ACFAS.

Catherine Meyor, dans « *L'entreprise phénoménologique : des vrais et faux problèmes...* », présente la façon dont la phénoménologie aborde la construction du sens et, de ce fait, la compréhension. Après un exposé de l'approche phénoménologique en termes de significations, résultats, valeur, méthode, elle examine le sens de la compréhension dans cette approche et la question de la théorisation et de l'interprétation comme prolongement de l'analyse phénoménologique. Selon Meyor, et au terme de son argumentation, le vrai problème concerne la pratique même de la phénoménologie et ses exigences inhérentes, question fondamentale qui ne peut être réduite à une application d'une méthode singulière.

Reiner Keller développe, dans la perspective de la sociologie herméneutique de la connaissance, le concept de compréhension. Le début du titre de son article, « Comprendre, ou bien la mort! » donne le ton du texte. Keller présente cette perspective autour d'un questionnement central concernant la scientificité de la démarche compréhensive.

« L'ethnographie scolaire : comprendre quoi, comment et pour qui? » de Matthias Pepin présente une autre façon de comprendre les phénomènes humains. Selon Pépin, l'approche d'une culture locale peut être appréhendée au travers d'une recherche ethnographique sur ses activités rituelles, donnant ainsi accès au sens. Pépin soutient que, par l'écriture descriptive, l'ethnographe accède au sens « de l'intérieur ». Il illustre à partir d'exemples tirés d'une recherche en contexte scolaire (microentreprise) les effets produits auprès des sujets impliqués par la recherche.

Le dernier texte est de Bernard Wentzel. « Praticien-chercheur et visée compréhensive : éléments de discussion autour de la connaissance ordinaire » s'inscrit dans le courant de la professionnalisation de la formation des enseignants. Wentzel questionne les fondements épistémologiques des nouveaux processus de production de connaissances développés par des praticiens-chercheurs et traite des exigences intrinsèques à cette nouvelle réalité qui émerge, à savoir l'interprétation en compréhension et le statut d'une connaissance dite ordinaire.

Références

- Baribeau, C. (avec la collaboration de Mélanie Germain) (2008). Panorama du développement de la recherche qualitative : analyse critique des thèses produites en sciences humaines et sociales depuis dix ans (1996-2005), en langue française dans les universités francophones au Québec. *Recherches qualitatives*, 27(2), 28-57.
- Cossette, P. (2009). *Publier dans une revue savante : Les 10 règles du chercheur convaincant*. Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université du Québec.
- Royer, C., Baribeau, C., & Duchesne, A. (2009). Les entretiens individuels dans la recherche en sciences sociales au Québec : où en sommes-nous? Un panorama des usages. *Recherches qualitatives, Hors série 7*, 64-79.

Colette Baribeau est professeure titulaire associée au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Au cours de sa carrière, elle s'est intéressée à diverses thématiques de recherche : l'évolution des conceptions de l'enseignement-apprentissage du français chez les étudiants en formation initiale des maîtres, les attitudes et habitudes de lecture des adolescents, l'élaboration d'un dictionnaire du français standard au Québec, la mise en œuvre de projets d'intervention communautaire. Elle conserve un intérêt particulier pour les méthodologies qualitatives et l'analyse de données. À la retraite depuis 2003, elle s'occupe de pédagogie universitaire et est activement engagée dans l'Association pour la recherche qualitative.